


## Méditation pour le 8<sup>e</sup> dimanche dans l'année C

 Terrible aveuglement !

Au cœur de l'Europe, le bruit des canons a retenti. Le lent épuisement de la pandémie semble à peine s'éloigner que le spectre de la guerre renaît, comme se succèdent les cavaliers de l'Apocalypse.

Comment a-t-on pu en arriver là ? Avec leurs heurs et malheurs, les fils de l'histoire des peuples russe et ukrainien sont étroitement entremêlés depuis des siècles, depuis le baptême de la Rus' de Kiev en 988. Probablement faut-il avoir l'âme slave pour l'apprécier avec justesse. Loin de moi la prétention d'oser une analyse géopolitique, mais il nous faudra beaucoup de délicatesse et d'empathie pour écouter les récits de cette histoire souvent écrite avec le sang de ses protagonistes.

Comment a-t-on pu en arriver là ? La question demeure ! Comment expliquer cette cécité face aux conséquences d'une action militaire, un tel déni du droit international, une telle incapacité d'entendre le cri des peuples, de voir les larmes de désespoir et de sang ? Mais l'aveuglement des agresseurs ne peut pas occulter celui de toute la communauté internationale, qui a refusé de voir la gravité de la situation.

L'évangile de ce dimanche résonne avec intensité : « *Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ? Ne vont-ils pas tomber tous les deux dans un trou ?* » (Luc 6,39) Des aveugles guidant d'autres non-voyants... Redoutable image pour tous ceux qui ont une responsabilité, que ce soit dans l'Eglise ou dans la société !

Aveuglement des dirigeants qui ont déclenché la violence des armes. Les blindés qui ont franchi les frontières ukrainiennes sont la métaphore des cœurs blindés de leurs gouvernants. Mais aveuglement aussi de tous les responsables qui ont manqué de vigilance, qui ont privilégié les seuls intérêts à court terme de leur propre pays, qui se sont laissés piéger par les illusions ou les compromissions, et n'ont pas été capables d'empêcher le déchaînement de la violence. Et la voix patiente et prudente de la diplomatie a été couverte par les déflagrations.

« *Que nos yeux s'ouvrent !* » demandent les aveugles de l'Evangile à Jésus (Matthieu 20,33). Nous ne prendrons pas les armes pour l'Ukraine, nous sommes invités à une autre mobilisation générale, celle qui nous invite à la solidarité bien entendu, mais aussi la mobilisation de nos cœurs et de nos esprits, celle qui nous guérira de l'aveuglement égoïste. Nous devons être sensibles aux inquiétudes des fragilisés de la vie, aux cris silencieux des opprimés, aux frémissements de l'histoire des peuples, et prêts à réagir avec empathie. C'est cette voix, cette voie, qui réellement peut « *conduire nos pas aux chemins de la paix* » (Luc 1,79).



### ***Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (6,39-45)***

*En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples en parabole : « Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ? Ne vont-ils pas tomber tous les deux dans un trou ? Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais une fois bien formé, chacun sera comme son maître. Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère, alors que la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ? Comment peux-tu dire à ton frère : 'Frère, laisse-moi enlever la paille qui est dans ton œil', alors que toi-même ne vois pas la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite ! Enlève d'abord la poutre de ton œil ; alors tu verras clair pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère. Un bon arbre ne donne pas de fruit pourri ; jamais non plus un arbre qui pourrit ne donne de bon fruit. Chaque arbre, en effet, se reconnaît à son fruit : on ne cueille pas des figes sur des épines ; on ne vendange pas non plus du raisin sur des ronces. L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon ; et l'homme mauvais tire le mal de son cœur qui est mauvais : car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur. »*